

# Éditorial : bientôt, y'en aura point comme nous

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 325-326

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## BIENTÔT, Y'EN AURA POINT COMME NOUS

Nous l'évoquions dans notre précédent numéro, le processus de « Brexit » anglais n'est pas sans rappeler 1992 et le vote concernant l'adhésion à l'EEE. L'analogie qui présidait aux discussions avant le vote se poursuit dans les conséquences. La Suisse étudie l'extension des accords bilatéraux déjà signés avec la Grande-Bretagne ; cette voie bilatérale a montré son efficacité comme alternative à l'UE. Quant aux milieux économiques, ils continuent à prévoir des catastrophes suite au vote du 9 février 2014 mais sont beaucoup moins pessimistes au sujet des conséquences du « Brexit ». Et le scepticisme à l'encontre de l'UE dépasse maintenant le cadre de l'UDC.

Ce sont sur des sujets plus classiques que votera la Suisse fin septembre. D'abord sur une revalorisation de 10 % de toutes les rentes AVS (rappel : minimum suisse de référence : 1 175 francs par mois à comparer avec les 688 euros français). Le projet est combattu par le Conseil fédéral qui considère que le système AVS, même réformé d'ici 2020, n'aura pas les moyens de cette augmentation. Le souverain votera également sur un référendum déposé contre une loi renforçant les pouvoirs – en matière d'écoutes notamment – du service de renseignement de la Confédération (SRC). Les opposants n'ont pas oublié, même après un quart de siècle, l'affaire des fiches qui avait tellement choqué la Suisse des années 80. Enfin on votera sur une initiative dite « économie verte » fixant des objectifs ambitieux en matière de préservation de l'environnement d'ici 2050 (cesser de consommer chaque année plus de ressources naturelles que ce que la planète produit). Cette initiative a une particularité : à peu près tout le monde trouve cette direction bonne et indispensable, mais la quasi-totalité des partis considère qu'il est trop tôt, que la Suisse ne doit pas aller plus vite que les autres pays, que point trop n'en faut, etc. Bref, oui, mais pas chez nous et pas maintenant. Et pendant ce temps-là, les glaciers des Alpes suisses continuent de fondre et de reculer et les pentes herbeuses, autrefois gelées dans le permafrost, se transforment en coulées de boue.

Manque d'ambition également dans les décisions prises par le Congrès annuel de l'OSE, présenté comme un centenaire, ce qui est historiquement faux ainsi que vous pourrez le lire

sur notre blog (non repris ici faute de place). Pour le reste, on s'indigne que le sujet des comptes bancaires pour Suisses de l'étranger n'avance pas voire recule (nous vous l'avions prêté il y a plus d'un an), on déplore que le sujet AVS ne soit pas entendu (nous vous le disons depuis plus de 20 ans), on cherche un responsable au fait que les engagements de vote électronique pour les Suisses de l'étranger ne seront pas tenus (nous vous l'écrivons depuis plus d'une législature)... et on crée une structure totalement OGM et hors sol pour tenter de faire croire que les jeunes s'intéressent à ce simulacre de démocratie. Et pour couronner le tout, on lutte, courageusement mais sans grand espoir, contre la fin de la version papier de la *Revue suisse* que le DFAE ne souhaite plus financer à budget ouvert. Concernant la démocratisation du « machin », à l'instar de l'initiative « économie verte », la majorité des délégués pense qu'il est urgent d'attendre.

Pour ce qui est de notre propre avenir, vous le lirez dans notre Fundgrube, il est loin d'être certain qu'il soit plus rose que celui de la *Revue suisse*, notre « fille indigne ». Croyez bien que cela nous fend le cœur mais nous sommes un peu à bout de forces. Si vous avez des idées, des souhaits, des propositions ou même si simplement cela vous inspire quelque chose, n'hésitez pas à nous écrire un petit mot, par courrier au 9 rue Sadi Carnot 92170 Vanves, ou par courriel à l'adresse ci-dessous, nous vous lirons avec une grande attention.

Et pourtant il reste tant à écrire et à montrer sur notre pays, sur ses activités, sur ses vallées magiques, sur ses projets innovants, sur son histoire peu connue, sur ses cantons tous différents, sur sa riche production littéraire... Selon la célèbre formule : « ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays. » Cela nous changerait agréablement de « vous êtes les ambassadeurs de la Cinquième Suisse ». Oui, me direz-vous, mais celui qui a voulu une nouvelle frontière a très mal fini...

Y Alliaume

Philippe ALLIAUME

Rédacteur en chef

redaction@suissemagazine.com